

PRIX DE RECONNAISSANCE EN ENVIRONNEMENT DES PROJETS INSPIRANTS

Encore une fois, le Secteur de l'environnement a reçu des projets à la fois écologiques et didactiques pour le prix annuel de reconnaissance en environnement. Voici un aperçu de ces projets fort inspirants écrit à partir des formulaires envoyés.

ÉTABLISSEMENTS GAGNANTS

• École primaire

À l'école **Saint-Louis-de-Gonzague**, les enseignantes **Eliane Meier** et **Ève St-Germain Duval** associent habilement les sciences, la technologie et l'environnement avec leurs élèves du 3^e cycle. Par exemple, elles explorent les effets de la déforestation sur les populations de monarches et, pour pallier leur décroissance, elles élèvent et relâchent ces papillons. Après l'étude de la pollution des eaux et de la filtration des eaux usées, leurs élèves conçoivent et construisent un filtre pour eaux usées pour ensuite évaluer l'efficacité. Quand elles abordent le thème des sites d'enfouissement et des centres de tri, elles animent des ateliers de fabrication de papier recyclé. En réponse à la problématique des changements climatiques, elles réalisent un jardin de fleurs devant l'école et font pousser des légumes en pots à l'extérieur. Ce projet permet de comprendre les conditions favorables à la croissance des végétaux.

Tous ces projets signifiants sont présentés à l'expo-science de l'école en juin.

• École secondaire

À l'école **Saint-Luc, Marie-Ève Tibi**, enseignante de français, mène un projet de collecte d'effets scolaires et d'uniformes usagés encore en bon état grâce, entre autres, à la rédaction de messages publicitaires convaincants. Les affiches produites visent à sensibiliser tous les élèves de l'école à l'importance de récupérer le matériel encore utile à la fin de l'année scolaire. Ainsi, les élèves de l'école peuvent se procurer, à la rentrée scolaire suivante, une partie de ce dont ils ont besoin gratuitement ou à prix modique à la COOP Saint-Luc.

Pour optimiser cette vaste opération, plusieurs boîtes sont installées à des endroits stratégiques dans l'école. De plus, des lettres aux parents sont ajoutées dans l'envoi du bulletin de fin d'année afin de les inciter à donner les uniformes qui ne servent plus. Ces derniers sont triés, lavés, réparés, classés, pliés et vendus par les élèves et les techniciennes en éducation spécialisée, Anne-Marie Pichette, Lydia Couture et Mikaella Campbell, membres de la COOP Saint-Luc. Ce service est grandement apprécié. En effet, la section « uniforme » de la COOP est aujourd'hui presque vide! Ce projet continuera donc à se déployer dans les prochaines années.

• Centre de formation professionnelle et de formation générale adulte

Au centre **Marie-Médiatrice**, la gestionnaire administrative, **Francine Déragon**, tient à favoriser un rapprochement des élèves avec la nature tout en stimulant leur motivation et leur estime de soi. Pour y arriver, elle développe depuis quelques années avec le comité vert et le conseil étudiant un jardin éducatif, écologique et collectif dans la cour d'école. Des semis de fleurs, de légumes et de fines herbes sont démarrés au printemps. (suite p.6)



Carole Marcoux, Eliane Meier et Ève St-Germain Duval
Mention de source : Claudine Baril, directrice
école Saint-Louis-de-Gonzague



Mention de source : Léa Roy, élève du 3^e cycle
école Saint-Louis-de-Gonzague



Marche-Monde d'Oxfam-Québec à l'école Saint-Justin!

Près de 600 enfants accompagnés de leurs enseignants, direction, parents et amis de l'école primaire Saint-Justin [ont parcouru 1 km à pied autour de leur école](#), ce jeudi 30 avril, en solidarité avec les populations qui n'ont pas accès à l'eau. Cet évènement rassembleur a permis aux enfants de crier haut et fort les valeurs qui les animent grâce à leur engagement dans l'action tout en se faisant commanditer chaque kilomètre parcouru pour appuyer les populations les plus démunies! Bravo aux élèves qui ont d'ailleurs amassé plus de 1300 \$ pour appuyer les projets d'Oxfam-Québec en République démocratique du Congo.



La Marche Monde d'Oxfam-Québec au primaire a lieu dans plus de treize écoles à travers le Québec entre les mois d'avril et de juin 2015. Pour se préparer à cette grande fête locale de solidarité, les élèves ont eu, depuis le début de l'année, l'occasion de recevoir différents ateliers offerts gratuitement par l'équipe d'Oxfam-Québec et de réaliser des activités leur permettant non seulement d'être sensibilisés aux inégalités, mais aussi de découvrir les enjeux liés à l'eau potable.

Mention de source : Jean Jacques Bourdages

Yasmina Britel
Agente de mobilisation – École primaire
[Oxfam-Québec](#)

« Un pas-sage vers toi » La grande marche des jeunes Deuxième édition

Pour une 2^e année consécutive, l'équipe d'animation à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire de la Commission scolaire de Montréal (CSDM), organise une grande marche pour les jeunes finissants du primaire les 21 et 22 mai. Lors de ces deux journées en plein air, sur le site enchanteur de l'Île Sainte-Hélène, les jeunes sont invités à réfléchir sur leur passage du primaire vers le secondaire. Une occasion unique de se questionner, de s'exprimer et d'échanger sur cette étape qu'ils s'approprient à franchir. Cette année, une dizaine d'écoles réunissant environ 250 jeunes ont accepté l'invitation.



Un pas-sage vers toi

Plusieurs ateliers sont proposés pour permettre aux élèves de réfléchir au sens et à l'importance des différents passages de la vie et de trouver la « source en soi » afin d'affronter leurs appréhensions. Ils pourront également :

- être initiés au silence et à la méditation,
- prendre conscience de leur monde intérieur et de leur dimension spirituelle,
- travailler sur l'expression de leurs émotions,
- expérimenter un rituel de passage avec leurs pairs.

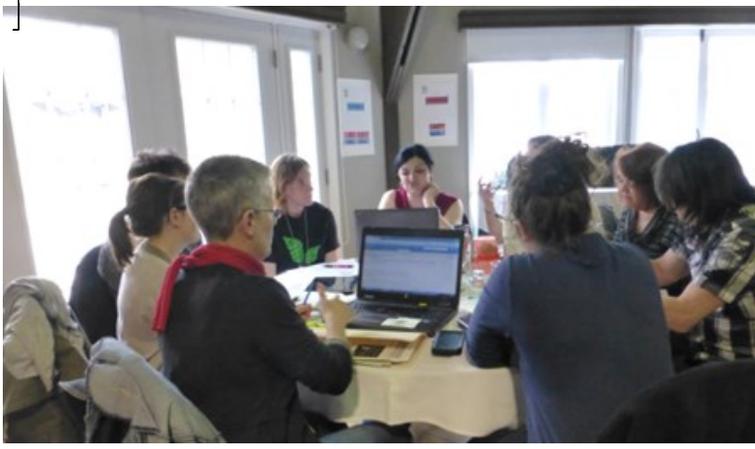
Vous avez dit AVSEC?

Les animateurs à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire (AVSEC) visent à favoriser chez les élèves la construction de leur identité et le développement de leur conscience sociale tout en encourageant leur réflexion personnelle. Les jeunes sont aussi amenés à développer leur engagement dans leur cheminement scolaire et leur quête de sens dans la vie.

Une vidéo de la première grande marche a été produite et réalisée par deux élèves du secondaire en 2014. [Pour la visionner](#).

Alain Perron
Conseiller en communication

Marie Claude Roy
AVSEC, école internationale de Montréal



Le mouvement EVB et le SASEC une histoire de cœur et de valeurs

Les 31 avril et 1^{er} mai derniers, à Orford, avait lieu une de ces rencontres de laquelle vous repartez ressourcés, motivés et confiants! Vous l'aurez deviné, il s'agissait d'une session nationale des [Établissements verts Brundtland](#) (EVB) : lieu de partage et de réflexion où les idées, les outils, les pistes d'actions en éducation citoyenne foisonnent et où des personnes inspirantes se questionnent.

Parmi ces personnes engagées dans le mouvement EVB chaque année, on compte un nombre important d'animateurs à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire (AVSEC) venus des quatre coins de la province pour participer à ces sessions. En effet, de solides collaborations à travers le Québec se sont développées au fil des ans entre ce mouvement et ce service qui partagent une vision, des valeurs et une mission communes, porteuses d'actions pour un monde meilleur.

En soi, les valeurs EVB — écologie, pacifisme, solidarité et démocratie — sont les mêmes que celles qui définissent le cadre référentiel du service d'animation spirituelle et d'engagement communautaire (SASEC), comme d'autres, sous-jacentes : égalité, responsabilisation, partage, participation et respect.

Bref, la mission du mouvement EVB-CSQ s'harmonise parfaitement au mandat des AVSEC.

Marie-Josée Gagné
AVSEC

Bureau des services éducatifs complémentaires
[Article complémentaire](#) et [vidéos EVB](#)



Personnes engagées recherchées

Les EVB-CSQ, grâce à l'appui du Service aux collectivités de l'UQAM, mène une importante recherche sur l'engagement des jeunes. Ils recherchent des personnes qui ont l'engagement des jeunes à cœur et qui accepteraient de partager leur expérience. Cela vous intéresse ?

Communiquez avec Jean Robitaille, robitaille.jean@csq.qc.net



Mention de source : Sylvie Halley, technicienne en service de garde école Guillaume-Couture

À Guillaume-Couture, on se préoccupe de l'environnement!

Au service de garde de l'école Guillaume-Couture, tous les enfants sont sensibilisés à la réduction optimale des déchets. Depuis plusieurs années déjà, ils recyclent le papier, le verre, le plastique et l'aluminium. À cela, on a ajouté le compostage, depuis déjà quatre ans. Les enfants de chaque groupe ont, à tour de rôle, la responsabilité de faire le tour des locaux du service de garde et du salon du personnel pour ramasser les déchets à composter et les déposer dans notre composteur situé dans la petite cour arrière de l'école.

Cette année, pour maintenir la motivation de nos élèves à poursuivre ce projet, Nadia Belhout, éducatrice des élèves de premier cycle, a mis sur pied la **brigade des inspecteurs**. Les enfants de son groupe prennent très à cœur leur responsabilité d'aller vérifier les déchets de chaque groupe. Ils doivent, chaque semaine, faire le tour des locaux et inspecter les poubelles pour s'assurer que chaque enfant dépose bien ses déchets aux bons endroits (compost ou recyclage). Par la suite, ils produisent un rapport, font des rappels aux groupes qui dérogent aux consignes données et émettent des contraventions ou des félicitations. Finalement, les groupes qui accumulent le plus de billets « Bravo » gagnent une activité spéciale le midi.

C'est fort agréable de constater que les enfants le font tout naturellement. Nous souhaitons que ces futurs gardiens de la terre conservent ces bonnes habitudes.

Sylvie Halley
Technicienne en service de garde
Service de garde *Les Camarades Rient*



CÉLÉBRER L'ÉNERGIE HUMAINE ET LA NORDICITÉ À L'ÉCOLE SAINTE-BIBIANE



Mention de source : Geneviève Proulx, enseignante école Sainte-Bibiane

CÉLÉBRER L'ÉNERGIE HUMAINE

Pour célébrer le *Jour de la Terre*, le comité vert de l'école Sainte-Bibiane a organisé une journée spéciale baptisée « Des énergies à échelle humaine ». Autour de la présence d'un cyclomélangeur qui permettait la confection d'un frappé aux fruits (*smoothie*) à force de pédalage, les enfants ont pu vivre un moment ludique, actif et gustatif. Les quatre activités complémentaires, ont également donné aux élèves l'occasion de découvrir plusieurs sens du mot « énergie », dont celui qui nous lie à l'environnement. Tout d'abord, pour ouvrir les horizons des élèves, nous avons présenté une exposition d'images représentant une vingtaine d'initiatives liées à l'énergie humaine. Notons l'illustration des engins suivants : la cyclomachine à laver, la pompe à eau en vélo, la perceuse à pédales, le *fruixi* montréalais, le vélobus, la déneigeuse à pédales, le déménageur à vélo, etc. Ensuite, les enfants pouvaient utiliser leurs muscles et leurs sens en manipulant des objets familiers actionnés manuellement tels que : une essoreuse à salade, un moulin à épices, un malaxeur manuel, une lampe de poche rechargeable à la main, une boîte à musique à ressort, etc. Une machine-jouet fabriquée maison a suscité une émotion certaine et a servi d'introduction à l'animation interactive sur les transferts d'énergie qui lient les humains et les autres vivants à la nature. Pour finir, les enfants étaient invités à se servir de leur imagination en tentant d'inventer leur machine à énergie humaine. Ils ont dessiné leur schéma sur une grande feuille commune. On a pu voir, entre autres, des machines constituées de pédales et de manivelles pour arroser les plantes, transporter un sac à dos, distribuer des aliments, filtrer l'eau, etc.

Nous sommes reconnaissantes envers les nombreux partenaires qui ont fait de ce projet, une réussite : Vélo Québec, Promenade Masson, le service de garde, la direction, l'équipe-école et les six bénévoles qui se sont joints au comité vert. Ensemble, nous avons donné 7 133 coups de pédales pour partager au moins 43 litres de boisson fruitée et l'école a passé au moins sept heures à explorer l'énergie humaine, une solution de remplacement aux énergies non renouvelables.

HABITER SA NORDICITÉ

L'école Sainte-Bibiane a également profité des températures extrêmes de l'hiver 2015 pour célébrer la nordicité. Le comité vert a voulu miser sur l'esprit festif du traditionnel carnaval de l'école en organisant un iglou collectif qui a pris la forme d'un muret glacé coloré. La journée du jeudi 19 février 2015, le muret a été construit en huit heures avec les 147 briques apportées par la communauté-école et grâce à la participation ponctuelle de toutes les personnes intéressées. Dans le contexte où l'école subira des rénovations majeures prochainement, les élèves ont pu expérimenter, eux aussi, une forme de maçonnerie écologique, en démontant les briques, en préparant du mortier avec de la neige et de l'eau, en alignant les briques de glace et en liant les briques avec le mortier pour construire ainsi notre muret collectif. C'était tout un apprentissage de travail collaboratif! Au cours de la construction, on a également découvert un éventail de tons de couleurs, de la colle composée de différents états de l'eau et même de jolies branches ornées de baies orangées fixées temporairement dans la glace. Au cours de la construction, les élèves parlaient de façon imagée de leurs briques. Certains utilisaient des « briques plumes », d'autres, des « briques poilues », etc. Quelques enfants qui n'avaient pu apporter leur brique souhaitaient que l'activité se poursuive le lendemain. Malgré leur désir non assouvi — faute de temps et de matériel —, l'idée, inspirée de l'organisme *Champ des possibles*, provoquera peut-être une poussée d'iglous ou de murets dans les ruelles du quartier ou dans d'autres cours d'école l'hiver prochain!

Virginie Bachand-Lavallée
Écopédagogue, parent et membre du comité vert
de l'école Sainte-Bibiane
bachandlavallee@gmail.com



Mention de source : Julie Vignola, parent et membre du comité vert de l'école Sainte-Bibiane

Organisatrices du projet « Habiter sa nordicité » :

Virginie Bachand-Lavallée, Louise Krauth et Julie Vignola, parents et membres du comité vert

Organisateurs du projet « Des énergies à échelle humaine » :

le même comité vert et Jean-Marc Heneman, écopédagogue bénévole



Forum des jeunes scientifiques à l'école Saint-Luc

Le vendredi 23 janvier 2015 a eu lieu à l'école secondaire **Saint-Luc** la première édition du Forum des jeunes scientifiques. Cet événement avait pour but de rassembler des étudiants de plusieurs écoles secondaires aux passions communes : la volonté de partager leurs connaissances et leur intérêt pour les sciences.

L'idée du Forum des jeunes scientifiques est née de la fusion des esprits dévoués et rassembleurs de Mmes **Fatima El Mehdi** et **Mary Zarif**, enseignantes de sciences à l'école hôte. Le forum avait comme objectif d'encourager la persévérance scolaire, de promouvoir et de faire découvrir les carrières scientifiques.



Mention de source : Ezra Mae Jakob Sarmiento, élève de 5^e secondaire

La journée débutait avec un mot d'ouverture de M. Luc Sirois, président du Conseil des loisirs scientifiques de Montréal. Ensuite, les étudiants se dirigeaient vers les ateliers auxquels ils avaient été inscrits. Biophysique, technologies ou sciences anatomiques pures et dures, en passant par des enquêtes criminelles : tous les élèves trouvaient au moins un sujet qui les intéressait, d'autant plus que chacun pouvait participer à deux ateliers de son choix.

Voici une liste des ateliers organisés cette journée-là : École de technologie supérieure et intégration des technologies, Mission Cerveau, Tout sur les Jeux 3D, Génie inventif, Le monde des Fa Labs, La physique : à la limite de la connaissance, Soif de savoir, soif d'agir, Partez en mer, Devenez marin et Erreur Watson. Tous les élèves sortaient des ateliers avec des propos très favorables. Tous avaient le goût de répéter l'expérience à la prochaine édition.



Mention de source : Ezra Mae Jakob Sarmiento, élève de 5^e secondaire

Au terme des deux séries d'ateliers, les élèves étaient conviés à l'auditorium de l'école afin d'assister au spectacle de clôture. Mmes El Mehdi et Zarif ont entamé le mot de la fin en remerciant les élèves d'être venus et les animateurs d'avoir fait de chaque atelier un franc succès. Un invité-surprise ayant été annoncé, les élèves, comme les membres du personnel et de l'organisation, attendaient son arrivée avec impatience. En effet, M. Yannick Bergeron, professeur de chimie et grand vulgarisateur, était convié à donner un spectacle qui s'est avéré très intéressant. Ce n'était pas un spectacle de magie, c'était un spectacle de chimie, la magie de la chimie! M. Bergeron nous l'a bien montré avec ses différentes expériences. En utilisant de l'hélium, de l'azote liquide et des solvants de toutes sortes, le dynamique et souriant chimiste nous a fait découvrir le monde fabuleux de la chimie.

Un dernier invité de marque nous attendait encore : M. Marc Garneau, célèbre astronaute et maintenant député fédéral. M. Garneau a partagé son expérience d'astronaute et nous a parlé de ses multiples voyages dans l'espace. De plus, par son discours très intéressant, il a partagé sa passion des sciences et nous a expliqué qu'il fallait toujours travailler pour réaliser nos rêves. Finalement, cette journée s'est terminée par différents prix de présence tirés au sort par Mme **Catherine Harel Bourdon**, présidente de la CSDM : activité au Centre des Sciences de Montréal, activité sur le bateau Éco-Maris, visite et rencontre avec monsieur Garneau et d'autres anciens ministres à Ottawa pour discuter de sujets d'actualités et des abonnements annuels au magazine Curium.

Nous espérons vivement que les élèves de la prochaine année scolaire pourront vivre, eux aussi, une activité aussi enrichissante. Bravo et grand merci aux deux enseignantes qui ont permis la réalisation de ce premier forum scientifique.

Tara Shomali
Élève de 5^e secondaire et ses collaborateurs
École Saint-Luc



In-Terre-agir

à Barthélemy-Vimont

In-Terre-agir est un projet du service d'animation à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire réalisé au printemps 2015 dans sept classes de 2^e cycle à Barthélemy-Vimont (série de cinq ateliers) et dans quatre classes de 2^e cycle à Ludger-Duvernay (série de quatre ateliers). Ce projet avait comme objectif l'éveil des jeunes à certains aspects fondamentaux relatifs à l'environnement : éléments vitaux, biodiversité et liens entre les vivants. Il visait une meilleure compréhension de certains enjeux environnementaux, une plus grande adhésion des jeunes aux valeurs écocitoyennes et le développement d'un sentiment de parenté avec la nature. Une [médiagraphie](#) a été préparée pour soutenir ce projet. Une œuvre collective est en voie de réalisation, *L'Arbre à souhaits*, à partir de matériaux entièrement récupérés et de messages exprimant des souhaits. Il sera inauguré le 12 juin lors du 90^e anniversaire du parc Jarry.

Au terme de ce projet, des élèves de l'école Barthélemy-Vimont ont témoigné de ce qu'ils ont retenu de cette expérience éducative.



Mention de source : Marie-Josée Gagné, AVSEC, Bureau des services éducatifs complémentaires

Saviez-vous que l'eau et les arbres, c'est vital, autant pour les plantes, pour les animaux que pour les humains?

La Terre est vivante, comme nous, elle est importante pour les humains. Nous faisons partie de la biodiversité. Par contre, sur le plan économique, les humains agissent parfois contre l'écologie : ils sont prêts à détruire et à couper des arbres pour de l'argent. Les arbres poussent moins rapidement que la vitesse à laquelle on les coupe, mais nous devons toujours planter plus d'arbres. Quand on coupe un arbre, c'est comme si on détruit une petite forêt parce que toutes les graines de l'arbre vont mourir avec lui. Les graines auraient pu donner naissance à une forêt. La forêt c'est la maison de beaucoup d'animaux.

Pour que la Terre vive longtemps, on peut réduire nos émissions de Co₂. Si on réduit notre consommation, les usines vont ralentir et la pollution diminuera.

Quand on salit l'eau ou quand on produit des déchets, on fait du tort à la Terre. Si on blesse un animal ou un arbre, on peut briser la chaîne de la biodiversité. On doit respecter la Terre comme on se respecte entre nous, mais aussi la protéger, comme on protège les plus petits que nous... C'est comme notre mère. Si on lui fait du mal, si on l'attaque, c'est comme si on se faisait mal à nous-mêmes. Tout ce qu'on fait à la nature nous revient.

Il ne faut pas tuer les pollinisateurs comme les papillons, les abeilles et les chauvesouris, car leur travail nous donne de la nourriture. On peut partager notre nourriture avec les plus pauvres comme on se partage le globe. Si vous allez visiter un pays pauvre et que vous n'avez pas de nourriture à donner, apportez au moins des graines, car elles vont pousser et donner à manger aux gens.

Harishanth, Taha, Komalpreet, Kansiré Jr., Salma, Abo Elie, Abdul Moiz
 Élèves de 2^e cycle, école Barthélemy-Vimont
 accompagnés par Marie-Josée Gagné
 Animatrice à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire
 Bureau des services éducatifs complémentaires



L'arbre à souhaits
 réalisé par des élèves de l'école Barthélemy-Vimont

Mention de source:
 Marie-Josée Gagné,
 Animatrice à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire



Édition.....Carole Marcoux
 Montage.....Geneviève Côté
 Révision.....Sophie Archambault
Claire Pelletier

Vous brassez de l'ERE* dans votre école? Vous voulez partager vos activités environnementales avec nous? Envoyez-nous votre article (avec ou sans photo) avant le 21 septembre 2015 pour le **Faire de l'ERE** d'octobre 2015.



marcouxc@csgdm.qc.ca
 514 596-1192, poste 2079

*ERE : Éducation relative à l'environnement

(suite de la p.1)

Les fleurs sont plantées sur les terrains du centre alors que les légumes sont transplantés dans des bacs à double fond. En juin, des plants de basilic et de tomates sont donnés aux élèves et aux membres du personnel qui les reçoivent avec beaucoup d'enthousiasme. En septembre, tous sont heureux de constater que le projet a contribué à l'embellissement et au verdissement de la cour d'école.

Mme Déragon coordonne les étapes techniques du projet en y associant des enseignants et des élèves. De nombreuses dimensions pédagogiques y sont intégrées : observation, découverte active, expérimentation, tenue d'un journal de bord, réflexions, etc. Plusieurs en sont à leur première expérience horticole... mais sans doute pas à leur dernière, car tout le monde est fier des résultats obtenus dans l'entraide et la collaboration!



Cécile Roy, directrice, Carole Marcoux, conseillère pédagogique, Nancy Da Sylva et Marjorie Beaubien, enseignantes
Mention de source: Martin Bertrand directeur adjoint

• Défi papier – CSDM

Dans le but de sensibiliser l'équipe-école de **Saint-Enfant-Jésus** à la déforestation, l'enseignante **Marjorie Beaubien** mène un projet de récupération de papier dans l'établissement. Avec les élèves du comité environnement, elle anime des kiosques d'information sur la réduction, la réutilisation et le recyclage du papier auprès des élèves et du personnel de l'école. Elle organise ensuite une collecte de papier réutilisable et affiche les résultats sur un « arbromètre » visible de tous. Avec cette matière récupérée, elle confectionne, avec son comité, des calepins qu'elle distribue ensuite aux élèves de l'école.

Avec ce projet concret, elle contribue à l'atteinte des objectifs du Défi papier – CSDM tout en préservant les forêts du Québec.

ÉTABLISSEMENTS PARTICIPANTS

• Des « habitations à loyer modique » pour les oiseaux



Les élèves de la classe de Louis Laroche, enseignant à l'école Lanaudière, ont construit des cabanes à oiseaux qui ont été installées, dès les premiers jours du printemps, dans les 24 arbres situés autour de leur école et dans certains arbres de la ruelle adjacente à l'école afin de bonifier l'habitat des oiseaux dans le quartier.

Puisqu'il n'y a aucun nid d'oiseaux, ni aucune cabane à oiseaux autour de l'établissement, ce projet permet d'augmenter la présence de la faune ailée dans ce quartier fortement urbanisé. Ainsi, les élèves apprennent à identifier les oiseaux nicheurs, à tenir un registre d'observation ornithologique en plus de compiler et d'analyser des statistiques qui sont diffusées dans l'école. Finalement, la communauté profite d'une hausse de la biodiversité et les enfants engagés dans le projet sont davantage sensibilisés à l'importance de la présence d'oiseaux en milieu urbain.

• L'écocitoyenneté

Dans le but de sensibiliser les élèves et le personnel de l'école **Saint-Justin** aux inégalités Nord-Sud et de découvrir les enjeux liés à l'eau potable, le comité vert, coordonné par l'enseignante **Françoise Maréchal**, a engagé l'équipe-école dans l'organisation d'une **Marche Monde**. Pour y arriver, les élèves du 3^e cycle ont suivi un atelier de sensibilisation aux enjeux de l'eau par une animatrice d'Oxfam-Québec. Avec les classes du 2^e cycle, ils vont participer à un défi qui va les plonger plus concrètement dans la réalité des pays qui manquent cruellement d'eau.

Ils vont ensuite visiter les classes du préscolaire et du 1^{er} cycle pour parler de l'importance de l'eau sur notre planète et de l'aide que nous pouvons apporter aux pays les plus démunis. Finalement, toute l'école a participé à une grande Marche Monde qui a eu lieu le 22 avril, Jour de la Terre. Ce projet rassembleur et ludique a permis aux élèves de découvrir les enjeux liés à l'eau potable, mais aussi de prendre conscience de leur pouvoir citoyen!

• Des jardins et des jeunes

À l'école **Barthélemy-Vimont**, **Annie Maltais**, enseignante au 2^e cycle, anime chaque semaine les rencontres du comité vert. Les élèves de ce comité développent de nombreuses connaissances en agriculture urbaine en démarrant des pousses et des semis. Durant le mois de la nutrition, ils coaniment, avec un adulte, des ateliers horticoles dans les autres classes de l'école. Avec ce projet, les élèves pourront faire des choix santé et utiliser les connaissances acquises à la maison. Enfin, le jardin scolaire accueille, dans des bacs, les semis démarrés en classe.



Geneviève Albert, animatrice, écoquartier et Despina Galanaki, élève — Mention de source : Annie Maltais, enseignante, Barthélemy-Vimont

À l'école **Chomedey-De Maisonneuve**, les enseignantes **Suzanne Racine** et **Isabelle Racicot** ont construit une fenêtre maraîchère avec les élèves des groupes de formation préparatoire au travail et de formation menant à l'exercice d'un métier semi-spécialisé et des membres du comité environnement de l'école avec l'aide d'un expert. Les pousses de cette fenêtre maraîchère fournissent des matières premières à d'autres groupes pour préparer les salades repas en classe-atelier. En plus d'embellir l'école et de la rendre plus accueillante, ce projet permet d'éliminer les barquettes de styromousse, l'emballage plastique et l'énergie utilisée pour le transport de ces aliments. La fenêtre a été construite avec des matériaux de récupération.

Avec la collaboration de l'organisme Communi'terre, **François Loiselle**, enseignant à l'école **Judith-Jasmin**, intègre l'enseignement de la science, de la mathématique et du français à un projet de potager communautaire. De plus, les élèves acquièrent de nouvelles connaissances sur les questions relatives à l'environnement et développent de saines habitudes alimentaires.

La culture se fait dans un grand bac en cèdre non traité contenant des fines herbes, des vivaces et des plantes comestibles. L'équipe-école espère construire un autre bac afin d'y faire pousser des haricots du patrimoine.

La classe de **Claude Martel**, enseignant en 1^{re} année à l'école **Saint-Barthélemy**, participe à la création d'un jardin collectif et biologique, espace d'expérimentation, d'apprentissage, de discussion et de partage, mais aussi de détente et de rencontre. Le jardin est ouvert à tous et en tout temps.

Depuis plusieurs années, ce projet prend forme grâce à la participation de nombreux intervenants : des parents bénévoles et leurs enfants, la direction, des membres du personnel, l'éco-quartier Villaray-Saint-Michel et un commençant du Marché Jean-Talon.

Au service de garde **Sainte-Catherine-de-Sienne**, l'éducatrice **Marie-Nicole Nazon** s'occupe d'un jardin écologique avec ses jeunes. Aidée d'une collègue et des parents, elle amène les petits à jardiner, ce qui éveille leur curiosité et suscite leur émerveillement devant la croissance des végétaux. Cette expérience les sensibilise au respect du monde vivant et crée un lien affectif entre ces petits jardiniers et la nature.

Finalement, des bénévoles de l'Association des retraités de l'enseignement du Québec engagés dans ce projet ont fait don de deux arbres à l'école. Ils ont été plantés le jour de la Terre.



Mention de source : Nicole Nazon, éducatrice service de garde de l'école Sainte-Catherine-de-Sienne



Mention de source : Christiane Lacombe, éducatrice principale du service de garde « La Boîte Magique » de l'école Cœur-Immaculé-de-Marie

• **Le transport actif**

Depuis 15 ans, de deux à quatre fois par jour, les enfants marchent pendant huit à dix minutes, du service de garde à l'école **Cœur-Immaculé-de-Marie**. Ils sont actifs et prennent l'air quotidiennement, ce qui est excellent pour leur santé et leur transmet l'habitude de marcher pour se déplacer. Les enfants qui circulent à pied entre le service de garde et l'école deviennent un modèle dans le quartier. « Notre équipe est fière de contribuer à la réussite éducative des élèves avec ces sorties extérieures régulières », affirme **Martine Keranguyader**, technicienne du service de garde.

• **La gestion des matières résiduelles**

À l'école **Sainte-Cécile**, le compostage et le recyclage sont à l'honneur afin de sensibiliser les élèves à l'importance de réduire leur production de déchets. Ce projet rassembleur orchestré par l'enseignante **Sylvie Vanasse** requiert la participation de plusieurs classes. C'est ainsi que des déchets putrescibles sont compostés et que les piles, les attaches à pain, les goupilles de métal et les élastiques sont récupérés.

Le midi, des centaines d'élèves mangent à l'école **Barclay** des repas subventionnés. Chaque midi, des centaines d'assiettes de polystyrène sont jetées aux poubelles. De concert avec l'équipe du service de garde, l'intervenante communautaire scolaire, l'éco-quartier et la direction, **Julie Aird**, enseignante, souhaite trouver une façon de réduire la quantité de déchets produits à chaque repas.

Au service de garde de l'école **Atelier, Ginette Laurendeau**, éducatrice, fait la promotion du « lunch 0 déchet » avec la collaboration de ses collègues. Elle incite les jeunes à utiliser des contenants réutilisables pour leur repas. Ainsi, ils sont sensibilisés à l'importance de réduire leurs déchets.

Toute l'équipe du service de garde de l'école **Sainte-Catherine-de-Sienne** tient à sensibiliser les enfants à réduire leur production de déchets. C'est pourquoi elle met en place différents projets, sous la coordination de **Carole Richard**, éducatrice. Voici ce que font les jeunes de ce service de garde.



Mention de source: Carole Richard

◇ Le 22 avril, Jour de la Terre, ils relèvent le défi « lunch 0 déchet ».

◇ Chaque année, ils participent à une corvée de nettoyage de la cour.

◇ Ils récupèrent en tout temps les goupilles de métal et les attaches à pain qui sont remises à des organismes du quartier.

◇ Durant la semaine de relâche, ils fabriquent avec leurs éducatrices des instruments de musique à partir de matériaux récupérés pour ensuite faire un défilé dans le gymnase avec leurs instruments.

Mention de source: Carole Richard éducatrice, service de garde de l'école Sainte-Catherine-de-Sienne

Ces projets sont une réussite grâce à la collaboration de toute l'équipe.



Mention de source: Carole Richard éducatrice, service de garde de l'école Sainte-Catherine-de-Sienne

Nadia Belhout, éducatrice, et **Sylvie Halley**, technicienne, ont mis sur pied un groupe d'inspecteurs en environnement pour aller vérifier les poubelles du service de garde **Guillaume-Couture**. Cette brigade, formée d'élèves du premier cycle, s'assure que les enfants mettent leurs déchets aux bons endroits. Ensuite, ils produisent un rapport et émettent des avertissements à ceux qui n'ont pas respecté les règles.

Toute l'équipe du service de garde supervise la gestion des déchets pour les 310 élèves qui y dinent et a ainsi diminué de beaucoup les sacs de déchets produits le midi au service de garde.

À l'école **Joseph-Charbonneau**, le projet [Éco-tapis pour l'Afrique](#) contribue à la diminution de déchets tout en protégeant de jeunes enfants du Burkina Faso des piqûres d'insectes susceptibles de causer leur mort. L'orthopédagogue de l'école, **Koho Ayowa Kona**, récupère des sacs de lait (4 litres) en plastique pour confectionner avec ses élèves des nattes servant à coucher les enfants en bas âge. Étant donné que le plastique de ces sacs contient un produit chimique spécialement conçu pour garder la fraîcheur du lait, il a été prouvé que l'odeur subtile de cette matière éloigne les insectes. Ces tapis, utilisés au Burkina-Faso, permettent donc aux bébés burkinabés de dormir en toute sécurité. Selon [l'Association La vie](#), ces nattes durent très longtemps.

Avec ce projet, Mme Kona développe, chez les élèves engagés, de nombreuses compétences dans diverses disciplines ainsi que leur dextérité manuelle. Par-dessus tout, les élèves contribuent directement et concrètement au mieux-être de jeunes Burkinabés et sont sensibilisés aux conditions de vie qui prévalent dans les pays africains.

Une trousse pédagogique décrivant les étapes de cette confection a été conçue et est offerte aux enseignants et à tous les autres intervenants qui veulent participer à ce projet. Le souhait de cette équipe est que plusieurs personnes produisent des tapis afin qu'ils soient envoyés dans les hôpitaux, les dispensaires et les maisons de naissance de plusieurs pays africains.



Mention de source: Lise Genest, bibliothécaire, école Joseph-Charbonneau





Stéphanie Gilbert et Marie-Christine Audet, enseignantes, animent le comité vert de l'école **Élan**. Par leurs actions, elles souhaitent contribuer à la formation de citoyens écoresponsables. En effet, les élèves doivent s'entraider pour optimiser le recyclage, réduire la consommation de papier, encourager les lunchs 0 déchet et composter. De plus, le comité a organisé un atelier de mécanique de vélo et a confectionné un potager vertical avec des bouteilles d'eau récupérées.



Mention de source pour les photos du jardin :
Marie-Christine Audet, enseignante
Mention de source pour la photo ci-contre :
Stéphanie Gilbert, enseignante



À l'école **Maisonneuve**, **Sylvie Nault**, enseignante, a lancé un mouvement de transformation dans lequel les jeunes abordent le problème des déchets en utilisant l'art pour exprimer leurs pensées et leurs idées. Les participants créent une pièce d'art collaborative qui interagit avec le spectateur. Elle peut être une expérience esthétique ou fonctionnelle. Les pièces obtenues sont le résultat d'une importante démarche de réflexion et de création animée en collaboration avec Miri Chekhanovich de l'organisme [TrashParks](#).

Maryse Morissette-Dion, enseignante en arts plastiques à l'école **Georges-Vanier**, a trouvé une solution originale pour éviter de jeter les travaux artistiques des élèves de cinquième secondaire qui n'étaient pas récupérés. Avec ses élèves, elle les coupe et les colle sur un papier identifié au nom de l'école pour en faire des signets. Elle les distribue à la journée portes ouvertes, au passage primaire-secondaire, à la journée IMPACT et le reste est remis à la bibliothèque de l'école.

Mention de source: Maryse Morissette-Dion, enseignante, école Georges-Vanier



Les gagnants comme les participants ont reçu de nombreux prix gracieusement offerts par les partenaires du Secteur de l'environnement. Vous avez manqué cette édition du Prix de reconnaissance en environnement? Saisissez la prochaine! Je serai ravie de recevoir votre projet!

[Carole Marcoux](#)
Conseillère pédagogique
Secteur de l'environnement

